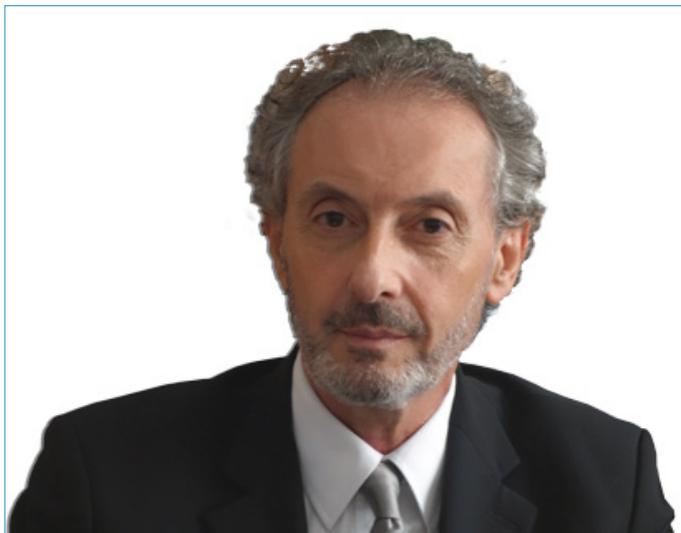


# « Et si le prochain Président de la République était issu de la Société civile » ?



Michel BOURGEOIS, auteur de « Réinventons La France », candidat déclaré à l'élection présidentielle de 2017.

C'est par cette phrase que Michel Bourgeois, avocat et écrivain, Conseil de permanence auprès de la Cour pénale internationale et du Tribunal spécial pour le Liban, président récemment élu du Comité de la Défense de l'Association du Barreau de la Cour pénale internationale, refusant de se voir de nouveau imposer un choix par dépit lors de l'élection présidentielle de 2017, a annoncé son intention de s'y présenter.

Dans un premier essai (2015) intitulé « Médiocratie - Du trou de serrure au trou noir », Michel Bourgeois a expliqué le sens de sa démarche en décrivant sans concession avec un cynisme habillé - pour le clin d'œil - de latin, de grec et d'imparfait du subjonctif, cette médiocratie qui défigure la France, prisonnière d'un voyeurisme d'État jamais assouvi et d'un processus d'acculturation, fait philosophie : les faits ne l'ont pas démenti depuis.

Plus qu'un constat d'une situation que chacun est en mesure de dresser, y compris à l'extérieur de l'Hexagone, il a cherché à comprendre si le mouvement d'aspiration « vers le bas » de cette France, était lié à l'incompétence et/ou à la volonté délibérée du « *Saecularis Rex* » (le roi laïc) de le faire pour mieux régner : en juillet 2016 il publiait « *Réinventons la France* », second essai en forme de projet à trente ans pour notre Pays.

Vision totalement innovante dans la manière de faire de la politique : présentation aux électeurs avant le premier tour de l'élection présidentielle d'une équipe gouvernementale complète, avec à sa tête une candidate ou un candidat davantage capitaine d'équipe que roitelet, d'un calendrier précis de réformes et d'outils de mesure de leur efficacité.

Pour que les représentants politiques n'oublient pas ce pourquoi ils ont été élus, il prévoit l'organisation, au lendemain de l'élection présidentielle, d'un référendum de révision constitutionnelle portant notamment sur le caractère obligatoire du vote, le non-cumul des mandats publics, la comptabilisation des bulletins blancs en suffrages exprimés pour toute élection, et l'instauration d'un référendum d'initiative citoyenne libre de tout soutien parlementaire; d'autres mesures sont envisagées tout aussi innovantes, lesquelles transparaissent déjà à la lecture de « *Réinventons la France* », mesures qui seront déclinées dans le troisième essai qui sera mis sous presse à la fin de l'année.

Un constat, positif : après l'ouverture des Premières Primaires nationales de la Société civile pour l'élection présidentielle de 2017 organisées par « *LaPrimaire.org* » (dans le cadre desquelles Michel Bourgeois s'est qualifié en même temps que 15 autres candidats représentatifs de cette « *Société civile* »), la vie politique ne pourra plus jamais être « *la même* ».

La création de cette plateforme numérique recensant déjà 58.810 soutiens citoyens (soit plus de 58,8% de l'objectif que les organisateurs se sont assigné), permet en effet d'envisager sereinement au travers des « *Civic Techs* » le développement des consultations « *citoyennes* » nationales et locales.

Dans un article publié le 2 août dernier sur le blog du site consacré à son activité politique : <http://www.election-2017.org>, il décrivait plus précisément le profil des candidats admis à participer à cette démarche innovante : « *n'importe qui* » en quelque sorte, en ce sens et en ce sens seulement où il s'agit de celles et de ceux qui n'ont jamais vécu directement ou indirectement d'une activité politique **ET** qui, entreprenant, ont toujours agi dans un cadre où à toute faute personnelle correspondait immédiatement une sanction personnelle : on tient là la définition de la Société civile, à savoir un groupe, majoritaire dans le pays, de personnes possédant ces deux caractéristiques.

S'agissant de la notion de « *petit candidat* », Michel Bourgeois se plaît également à rappeler que les qualités d'une femme ou d'un homme, comme leur capacité à commander, ne dépendent ni du type de groupe auquel ils sont liés, ni du fait que le parti qui les a formés ne vit que de subventions publiques.

La deuxième phase de LaPrimaire.org s'ouvre donc.

La « *Réinvention de la France* » suppose que les 99,5% de citoyens « *non encartés* » prennent conscience de leur supériorité numérique sur les 0,5% gravitant dans ces partis politiques jamais rassasiés : elle suppose également que les élus, et en particulier ceux des petites communes et des communes rurales (qui représentent 80% du Territoire français) aient la volonté de donner à ceux de leurs administré(e)s qui veulent que changent « les choses », le droit de s'exprimer devant la Nation au travers des « 500 signatures », droit dont ils ne sont, rappelons-le leur, que les dépositaires.

Vouloir réinventer la France suppose aussi vouloir réinventer sa vie et c'est sans doute-là que se trouve le vrai courage politique.



[www.election-2017.org](http://www.election-2017.org)

Contact Michel BOURGEOIS - 06 45 84 16 61  
[reinvertionslafrance@gmail.com](mailto:reinvertionslafrance@gmail.com)